quadruple (n° 57-60, 2004-2005): « Le Brésil et le marché mondial de la coopération scientifique », pour la période 1985-2004 (sur ce volume, cf. *Lusotopie*, XIII (2), 2006 : 226-231).

De 1823 à 2004, il y a eu 1 730 thèses sur le Brésil soutenues en France, dans les disciplines de l'économie (367, dont 201 pour la période 1985-2004), la géographie (262, dont 167 pour 1985-2004), la sociologie (239 et 165), la littérature (203 et 95), les sciences de l'éducation (138 et 92), l'histoire (125 et 89), l'anthropologie (120 et 89), le droit (96 et 43), les Arts (79 et 63), les sciences politiques (62 et 42), la psychanalyse (39 et 31). Les ordres d'importance de la dernière période qui, il est vrai, représente 62,9 % du total, n'ont donc pas bouleversé ceux de la longue durée. L'hypercentralisation des lieux de soutenance à Paris reste confirmée sur les vingt dernières années, oscillant entre 65 et 74 %. À Paris, l'ensemble EHESS-Universités Paris 1 et Paris 3 (dont IHEAL), fait 42,3 % du total francilien. En province, seul Toulouse est un lieu de concentration notable.

L'essentiel de la livraison des *CBC* est, après cette approche quantitative, constitué par la liste des résumés des thèses, classées par discipline, année de soutenance et ordre alphabétique d'auteurs. Grâce aux index, on pourra aussi utiliser cette partie comme une bibliographie. On a donc là un outil de premier ordre, d'autant plus qu'il est en ligne.

On regrettera juste que quelques données comparatives n'aient pas été fournies sur le nombre de thèses brésilianistes soutenues, en sciences sociales, par exemple en Amérique du Nord, en Angleterre et au Portugal. On aurait aimé que soit approchée (par l'étude des noms et prénoms des auteurs ?) la proportion de Brésiliens sur le total de doctorats brésilianistes en France.

Avril 2007, Michel Cahen

Latitudes. Cahiers lusophones (Paris), « Un autre Nordeste : Trás-os-Montes », 29, avril 2007, 128 p.

Cette livraison inclut un bien beau dossier sur le Trás-os-Montes, la magnifique province d'Outre-Monts, dans le nord-est du Portugal (p. 3-71). Il inclut :

– António Cândido FRANCO, « Chegada a Trás-os-Montes » (p. 3-4). L'auteur est écrivain, poète surréaliste et professeur à l'université d'Évora. Son texte est une ode à la « montée » (*súbida*) vers le Trás-Os-Montes.

– Anabela Pires Branco de OLIVEIRA, professeure à l'Universidade de Trás-Os-Montes e Alto Douro (UTAD), revient sur l'univers fictionnel et des contes nordestins de Pires Cabral (« A.M. Pires Cabral : « Contos Nordestinos » et le voyage vers l'Autre », p. 5-8).

– Aníbal FRIAS, de la *Fundação para a Ciência e a Tecnologia*, aborde, en un long article de synthèse, la formation sociale qui prévalait jusqu'au début des années 1980 dans la province. Importante bibliographie (« La force des choses. Rythmes et temps sociaux dans le nord du Portugal », p. 9-25).

– Fernando Alberto Torres MOREIRA revient sur la vie de celui qui a donné son nom au fameux « Mateus Rosé », un diplomate transmontain qui vécut en Suède pendant la Révolution française, puis à Copenhague et à Paris à partir de

1802. Après l'invasion française du Portugal, il resta à Paris et se dédia à... Camões, dont l'édition des *Lusiadas* sortit à Paris, en portugais, en 1817 (« D. José Maria de Sousa, Morgado de Mateus », p. 26-29).

– Lucilia Ventelho da COSTA, de l'université d'Aveiro aborde les qualificatifs relatifs au Trás-os-Montes donnés par les Transmontains eux-mêmes (« Transmontanismos », p. 33-36).

– Dominique STOENESCO s'entretient avec Altina Ribeiro et sa famille, sur trois générations. A. Ribeiro est l'auteur de *Le fado pour seul bagage* (Paris, Osmonde, 2005, 249 p.) (« Trás-os-Montes, Paris, Montreuil. itinéraires d'une famille sur trois générations », p. 37-40).

– Nouvel entretien, recueilli para Daniel LACERDA, auprès de Felisboina Seixas, militante culturelle luso-française de Pau, originaire du Trás-os-Montes (« Parcours d'une militante associative originaire de Chaves », p. 41-42). L'entretien montre les tensions découlant du caractère parfois trop refermé des associations portugaises de France.

– Maria Araújo da SILVA, professeure à l'université de Paris IV aborde les « Portraits et paysages de Trás-os-Montes dans l'œuvre de Miguel Torga » (p. 43-48).

– José BARROS présente brièvement la danse des bâtons, typique de la Terra de Miranda (« Terras de Miranda e os seus pauliteiros », p. 49-50).

– Maria Olinda Rodrigues SANTANA (de l'UTAD) présente synthétiquement (mais avec importante bibliographie), la question de la langue mirandaise (« A língua mirandesa », p. 51-56). On n'est pas obligé de la suivre quand elle chiffre le nombre des locuteurs à plus de 10 000 et croit que la loi de 1999 a donné le droit d'utiliser le mirandais « *em todas as situações de comunicação* » (p. 54).

– António FARIA présente quelques aspects de l'œuvre du poète de la Serra de Marão (« Às portas do Marão. Com Teixeira de Pascoas, alma e coisas, a flor da consciência », p. 57-60).

– Anabela Dinis Branco de OLIVEIRA (de l'UTAD) étudie le film « Valé Abraão » de M. de Oliveira d'après le roman d'A. Bessa-Luís, c'est-à-dire le rapport du fleuve aux femmes et hommes du Douro (« Douro : l'image de Manoel de Oliveira et la voix « off » d'Agustina Bassa-Luís », p. 61-64).

– José Alberto RIBEIRO, du Musée Anastácio Gonçalves expose, reproductions à l'appui, l'œuvre de l'artiste transmontain Gil Teixeira Lopes, tôt venu à Lisbonne sans jamais oublier les tons et couleurs de sa terre natale (« Gil Teixeira Lopes, pintura com raça. Pintura, escultura, desenhon gravura », p. 65-67).

– Egídio ÁLVARO (« Artistas de Trás-os-Montes », p. 68-71) présente les œuvres de Graça Morais et du peintre João Dixo qui tous deux ont participé au « Grupo Puzzle » créé au... bar Rosebud de Montparnasse (1975-1980).

C'est le dernier article de ce beau dossier. On regrettera – mais c'est en cohérence avec l'orientation assez littéraire de la revue – l'absence d'une étude économique, sociale et politique du Trás-os-Montes d'aujourd'hui, qui eut pu compléter la présentation d'Aníbal Frias.

Hors dossier, il faut noter la longue entrevue du musicien luso-angolais Carlos do Nascimento (p. 81-85) et son concept de « lusophonité » ; le long compte rendu du *Diário da Guiné. Lama, Sangue e Agua pura* de António Graça de Abreu (Lisbonne, Guerra e Paz Editores, 2007, ISBN : 9789898014344) ; l'article de Alfredo

MARGARIDO, « A relação poética dos Portugueses com Paris » (p. 94-97) qui a pour objectif de compléter un article antérieurement publié, de D. Stoenesco (« Les poètes portugais exilés ou immigrés en France des années 1960-1970 à nos jours », *Latitudes*, 27 : 34-45), sans que l'on comprenne bien la hargne polémique du premier contre le second...

Notons encore :

– le compte rendu argumenté, par Christophe GONZALES, du livre de Carlos Margaça Veiga, *A herança filipina em Portugal* (Lisbonne, CTT Correios de Portugal, 2005), ouvrage qui rompt heureusement avec la réécriture nationaliste de l'histoire (ladite « conquête du Portugal » par l'Espagne) et pose le problème en terme de réappropriation et non de soumission.

– l'entrevue de Jaka Jamba, ancien militant de l'Unita angolaise, écrivain connu, aujourd'hui ambassadeur de l'Angola auprès de l'Unesco, interrogé para Maria da Conceição LEGOT & Daniel LACERDA (on est un peu frustré que l'article n'aborde pas la relation de J. amba au pouvoir du MPLA...)

– l'étude sur « Fernando Pessoa et la psychanalyse » (cas désespéré semble-t-il...) par Aníbal FRIAS à propos d'un ouvrage ancien de João Gaspar Simões et de deux ouvrages récents.

Un numéro exceptionnellement riche et, ce qui ne gêne rien, magnifiquement illustré [*Contact : Latitudes*, 75, rue de Bagnolet, 75020 Paris].

Août 2007, **Michel Cahen**

Pro-posições (Campinas, Faculdade de Educação da Unicamp), XV (2/44), Maio-Agosto 2004, 240 p., ISSN : 0103-7307.

Este número da revista brasileira *Pro-posições*, encontra-se dividido, essencialmente, em duas partes. A primeira apresenta um amplo dossiê sobre « A expansão da escolarização », a segunda uma série de artigos dedicados ao tema da educação sob diferentes pontos de vista : formação dos professores, práticas de ensino, psicologia escolar, práticas avaliativas. Existem por fim duas secções mais reduzidas, uma definida « Diversos e prosa », a outra apresentando as resenhas.

Considerando o espaço a disposição para a nossa análise, achamos oportuno nos dedicarmos principalmente ao dossiê, o qual de facto antecipa também varias temáticas enfrentadas na secção « Artigos ». Se nos concentrássemos apenas no título (« A expansão da escolarização ») poderíamos esperar deste dossiê uma simples descrição da situação e história do ensino, das políticas educativas ou da difusão da escolaridade. O objectivo do trabalho, todavia, aparece logo bem mais audacioso, remetendo para uma análise mais ampla das relações de poder e de como a instrução interage com elas, sobretudo no Brasil, onde, nas palavras dos autores, a escola foi fundamental no processo de hierarquização da sociedade.

Com estas premissas, o dossiê oferece uma série de artigos que apresentam alguns dos ângulos em que a problemática é abordada pelo Grupo de Pesquisa sobre Instituição Escolar e Organizações Familiares (Focus) da Faculdade de Educação da Unicamp.